

Les maladies non transmissibles, enfin à l'ordre du jour mondial

A. T. Wielgosz, M.D., Ph. D., Professeur de médecine, d'épidémiologie et de médecine communautaire, Université d'Ottawa

Lorsque les Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) des Nations Unies ont été proclamés en septembre 2000 (tableau 1), l'une des principales faiblesses relevée partout a été l'omission des maladies non transmissibles (MNT). Bien que le sida et le paludisme aient fait partie des objectifs, aucune des principales maladies non transmissibles causant des décès à l'échelle de la planète n'était citée. Il n'y était fait mention ni des maladies cardiovasculaires, ni du cancer ou du diabète, même si ces maladies représentent un fardeau bien plus grand pour la santé mondiale et la croissance économique que les maladies infectieuses, et on prévoit que leur prévalence continuera d'augmenter de façon importante.

À la suite de nombreuses discussions publiques et d'intenses pressions, un événement important et hors du commun a eu lieu : le 13 mai 2010, l'Assemblée générale des Nations Unies a voté en faveur de la tenue d'un sommet sur les maladies non transmissibles, sommet prévu pour septembre 2011.

La résolution demandant le sommet des Nations Unies, présentée par Trinidad et Tobago au nom des États membres de la communauté caribéenne (CARICOM), a été coparrainée par plus de 100 pays, y compris les États-Unis, qui ont pourtant l'habitude de s'opposer aux sommets des Nations Unies. Pour ce sommet, l'appui est même venu de la première dame et de la secrétaire d'État des États-Unis. Un tel niveau d'appui met en évidence le fardeau que représentent les MNT – le diabète, le cancer, les maladies cardiovasculaires et les maladies respiratoires chroniques sont responsables de 60 % des décès dans le monde – et démontre qu'elles sont devenues une question prioritaire pour les dirigeants du monde.

Même si nous aurons attendu une décennie avant la tenue du sommet de septembre, les événements ont évolué à un tel rythme que nous ne disposons que d'un court délai pour sa préparation. La résolution exhortait les États membres et la communauté internationale :

- à convoquer pour septembre 2011 une réunion de haut niveau de l'Assemblée générale à propos de la prévention et du contrôle des MNT, réunion à laquelle participeront les chefs d'État et de gouvernement;
- à inclure les discussions qui ont eu lieu dans le cadre du sommet de 2010 sur les OMD à propos de l'incidence grandissante et des répercussions socioéconomiques des MNT dans les pays en développement;
- à demander au Secrétaire général des Nations Unies de préparer un rapport de la situation mondiale sur les MNT axé surtout sur les défis en matière de développement qui se posent aux pays en développement.

L'annonce de la résolution a contribué à créer des attentes élevées. Après avoir examiné les données concernant les répercussions des MNT sur les individus et les pays, les participants au sommet devraient se rendre compte qu'un effort concerté à l'échelle internationale constitue le moyen le plus efficace pour contrôler ces maladies et prévenir leur propagation. Mais surtout, on s'attend à ce qu'un événement d'une telle ampleur, dont les répercussions pourraient être similaires à ceux d'une Session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies (UNGASS), entraîne l'élaboration de mesures concrètes applicables à l'échelle

mondiale. Leur suivi se ferait à l'aide de rapports périodiques, ce qui permettrait de fournir un bilan des responsabilités liées aux résolutions, et tout particulièrement de celles liées aux mesures annoncées.

Des indicateurs et des résultats précis pour la surveillance et l'évaluation des progrès devront être établis au moyen d'un processus de consultation exhaustif. Les intervenants devront s'entendre sur les ressources et les conditions permettant de mettre en œuvre efficacement ces mesures, en particulier dans les pays à faible revenu ou à revenu intermédiaire. Dès le départ, la représentation et l'appui devront être très larges afin d'assurer l'acceptation sociale. Évidemment, le travail ne se terminera pas avec le sommet. À la fin des discussions, il devra y avoir un engagement fort, énoncé clairement, à poursuivre le travail avec l'entière participation des États membres.

La préparation du sommet offrira de nouvelles possibilités d'engagement à grande échelle, et diverses organisations non gouvernementales travaillent ensemble dans le cadre d'une alliance mondiale. Fin décembre 2010, une résolution des Nations Unies a précisé les modalités du sommet : il aura lieu les 19 et 20 septembre 2011. Tous les États membres ont été invités à adopter, à la fin du sommet, un document de synthèse concis ciblant des mesures concrètes. Les trois tables rondes prévues porteront sur l'augmentation de l'incidence des MNT, le renforcement des capacités nationales et la promotion de la coopération et de la coordination internationales.

Le Canada, en raison de son expérience et de ses ressources, ne doit pas seulement être un leader, mais doit également être perçu

comme un leader. Il a largement contribué à la Convention-cadre pour la lutte antitabac (FCTC) qui, à titre de premier traité international sur une question de santé, a été une réussite, et continue à apporter des bienfaits dans tous les pays en réduisant les effets du tabagisme sur la santé, grâce à la coopération internationale et à des mesures de lutte antitabac. Les forces du Canada résident dans l'élaboration de politiques, la collaboration intersectorielle et la participation de la communauté.

Les défis sont énormes pour éliminer la propagation des MNT et des facteurs liés au style de vie qui y contribuent. En tant que nation prospère possédant une expérience considérable de la prévention et du contrôle des principales causes de mortalité et de maladie, le Canada fera l'objet de grandes attentes en ce qui concerne l'aide qu'il peut apporter aux pays à faible revenu ou à revenu intermédiaire, même si lui-même ne réussit pas à enrayer cette propagation dans le cadre de ses frontières. La confiance, le respect mutuel et la collaboration assureront le succès. Le sommet sera un événement historique, mais ce qui importe vraiment, c'est qu'il porte ses fruits.

Remerciements

L'éditorial ci-haut est fondé sur un texte rédigé par Greg Paton et Matthias Ploeg de la Fédération internationale du diabète, et rendu accessible par la Fédération mondiale du cœur.

TABEAU 1
Objectifs du millénaire pour le développement des Nations Unies

1. Réduire l'extrême pauvreté et la faim.
2. Assurer l'éducation primaire pour tous.
3. Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes.
4. Réduire la mortalité infantile.
5. Améliorer la santé maternelle.
6. Combattre le VIH/sida, le paludisme et d'autres maladies.
7. Préserver l'environnement.
8. Mettre en place un partenariat mondial pour le développement.